

Il serait également possible de publier un *Tessier* élargi en deux volumes divisés selon les types de support: films et vidéos dans le volume un, autres supports dans le volume deux. Une telle division respecterait assez bien la démarche des usagers: les personnes qui cherchent un document audiovisuel ont déjà un support en tête en fonction de l'usage qu'elles veulent en faire. Le répertoire américain *Nicem* est fondé sur ces distinctions.

Mais le marché québécois et francophone n'a pas l'importance du marché américain et les gens de la Centrale devront examiner avec soin toutes les solutions possibles avant de modifier un produit qui, somme toute, est déjà très adéquat. Il est à prévoir cependant que les répertoires imprimés seront moins utilisés à l'avenir et qu'ils céderont le pas aux banques de données informatisées. D'ailleurs, le *Tessier* est extrait de la base de données informatisée DAVID, laquelle permet l'accès à quelque 30 000 notices en direct. La Centrale devra tenir compte de ce facteur dans l'établissement de son prochain plan de mise en marché.

Pour le moment, le *Tessier* demeure un outil essentiel à toutes les bibliothèques et à tous les centres de documentation du Québec et de la francophonie. En effet, le *Tessier* ne s'adresse pas uniquement aux professionnels et aux usagers qui ont déjà une collection audiovisuelle. Il peut servir d'ouvrage de référence partout, permettre l'identification, par exemple, d'un vidéo pour un usager, puis en faciliter l'emprunt par P.E.B., complétant ainsi le service de base assuré grâce aux imprimés.

Mais toute personne chargée du développement d'une collection multimédia devrait baser son choix de documents francophones sur le *Tessier*. On y trouve toutes les informations pertinentes à une telle opération (sauf les prix).

En somme, le *Tessier* est un outil bibliographique tout à fait essentiel qui devrait trouver sa place dans toutes les institutions et dans tous les établissements.

#### Réjean Savard

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal

---

***Carto-03: Répertoire cartobibliographique sur la région de Québec*** compilé par Yves Tessier avec la collaboration de Jacques Martinez et la participation de Louise Lavoie. Sainte-Foy: Bibliothèque de l'Université Laval, Cartothèque, 1983. 269 p.

***Info-Carto 02: Répertoire cartobibliographique sur la région 02 et Moyen Nord*** par Guy Biron et France Gagnon sous la direction de Richard Bouchard. [Chicoutimi: Université du Québec, Cartothèque, 1983. 260 p.

***Répertoire des documents cartographiques et photographiques sur la région de Trois-Rivières (04)*** [compilé par] Marie Lefebvre avec la collaboration de Caroline Villiers, Louise Houde, Hélène Saint-Martin. [Trois-Rivières]: Université du Québec, 1985. 377 p.

***Documents cartographiques depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à 1820: inventaire sommaire*** [compilé par] Pierre Lépine et Josée Berthelette. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1985. 383 p.

***Répertoire cartobibliographique de Charlevoix*** [compilé par] Daniel Dufour. Baie Saint-Paul, Société d'histoire de Charlevoix, 1986. 345 p. (*Instruments de recherches*; 1)

---

Mille six cent trente-quatre pages d'inventaire cartobibliographique régional réparties dans cinq ouvrages publiés en trois ans! «Savoir la carte» au Québec, ça veut dire quelque chose...

En 1979, nous parlions de la situation de la documentation cartographique en termes d'«émergence d'un secteur documentaire qui découvre son identité» (*Documentation et bibliothèques*, juin 1979, p. 71). Nous évoquions tous les aspects intellectuels et professionnels de l'organisation d'un nouveau domaine de la bibliothéconomie spécialisée, la cartothéorie. La découverte, par ce domaine, de son identité informationnelle appelait la maturité, la capacité de passer à l'action de façon autonome et, pourquoi pas, originale. L'action n'a pas tardé, l'originalité non plus, comme en témoignent les cinq ouvrages considérés ensemble ici en raison de leurs affinités documentaires. On les présentera sommairement dans leurs principaux traits caractéristiques et on dégagera par la suite certaines perspectives sur le contrôle documentaire en rapport avec la recherche et la connaissance régionales.

Le coup d'envoi est venu de Québec, avec *Carto-03*. Dissipons tout de suite le malaise (fondé?) d'un auteur qui analyse son propre ouvrage. L'histoire ayant été ce qu'elle fût et ne pouvant pas être redressée, il faut bien dire que l'ouvrage en question a été le premier chronologiquement et qu'il a engendré des semblables ou des collatéraux qui constituent une nouvelle petite famille d'ouvrages documentaires faisant l'objet de ces lignes. *Carto-03* constitue un répertoire cartobibliographique régional et visuel. Régional,